



BULLETIN N°6 – EDITION DU 6 AVRIL 2011

A retenir cette semaine

Tous fruitiers

Phénologie

En moyenne sur la région Lorraine les stades atteints au 04 avril sont :

- Mirabelle : F en moyenne
- Quetsche : fin D à E
- Cerise acide : E (début boutons blancs)
- Pomme : E à E2
- Poire : Début F en moyenne
- Cerise douce : F en moyenne

Acariens rouges – suivi biologique : Les éclosions ont débuté le week-end dernier. Elles devraient s'intensifier au cours de la semaine.

Chenilles :

Sur parcelles non traitées, de jeunes chenilles sont visibles sur les pousses. Observez attentivement vos vergers, notamment les vergers régulièrement infestés ces dernières années.

Prunes

Pucerons verts :

Aucun puceron n'a été observé cette semaine sur les parcelles de notre réseau d'observation. Soyez vigilant, nous sommes au stade de sensibilité

Prunes, cerises

Xylébores : Vol important. Les températures actuelles et prévues sont favorables au vol qui devrait se poursuivre.

Monilia fleurs : Nous sommes actuellement au stade de sensibilité sur la majorité des variétés de prunes ou de cerises (une fleur est sensible entre les stades bouton blanc et fleur ouverte).

Si la pluviométrie entre les stades 20 % boutons blancs et 20 % fleurs ouvertes est supérieure à 20 mm, le risque est élevé, d'autant plus si les momies sont nombreuses.

Pommes

Tavelure : Risque « léger » à « grave » du 30 au 31 mars sur tous les postes et localement « léger » à « assez grave » du 03 au 04 avril. Au total, le modèle Melchior indique qu'environ 10% du stock annuel de spores de tavelure était projeté au 04 avril.

Les projections d'ascospores se produisent à chaque pluie. Les risques de contaminations dépendent de la température et de la durée d'humectation des feuilles.

Oïdium : Les premiers bouquets floraux oïdiés ont été observés. Sur certains vergers à forte sensibilité, on relève jusqu'à 6% de pousses touchées.

Pucerons : Quelques foyers de pucerons cendrés et verts sont observés sur parcelles non traitées.



BULLETIN N°6 – EDITION DU 6 AVRIL 2011

Tous arbres fruitiers

Phénologie

La végétation avance toujours rapidement à la faveur des températures actuelles clémentes.

En moyenne sur la région Lorraine les stades atteints au 04 avril sont :

- Mirabelle : F en moyenne (100% de boutons blancs sur secteur tardif à 70% de fleurs ouvertes sur secteur précoce)
- Quetsche : fin D à E
- Cerise acide : E (début boutons blancs)
- Cerise douce : F en moyenne (10% de fleurs ouvertes sur tardives Napoléon à 100% de fleurs ouvertes sur précoces Burlat)
- Pomme : E à E2
- Poire : Début F en moyenne

Acarien rouges– suivi biologique

Un suivi de laboratoire est mis en place depuis le 24 février. Il doit permettre d'estimer une date d'éclosion des acariens rouges.

Situation actuelle :

Comme prévu dans le dernier BSV, **les éclosions ont débuté le week-end dernier**. Elles devraient s'intensifier au cours de la semaine.

Chenilles défoliatrices

Rappel : la présence de ces chenilles est détectée grâce aux traces de déjection, type sciure, et à une petite perforation dans le bouton floral. La maîtrise de ce type de ravageurs réside dans la détection précoce. **Le seuil de nuisibilité est fixé à 10% des bouquets occupés.**

Les vergers équipés de nichoirs (notamment à mésange) présentent moins de risques de gros dégâts. **Les oiseaux permettent en effet souvent de maintenir la population de chenilles sous le seuil de nuisibilité.**

Situation actuelle :

Peu de pression sur les parcelles traitées de notre réseau d'observation. En revanche, localement, sur parcelles non traitées (mirabelliers et pommiers), de **jeunes chenilles sont visibles sur les pousses**. Sur ces secteurs sensibles, on relève jusqu'à 12% de pousses avec chenilles défoliatrices.

Evolution du risque :

Observez attentivement vos vergers, notamment les vergers régulièrement infestés ces dernières années.

Carpocapses

Vous pourrez commencer à installer vos pièges à phéromones en début de semaine prochaine.

Prunes

Pucerons verts

Rappel : Le puceron vert est un ravageur qui peut provoquer de graves attaques sur vergers de pruniers. Sous l'effet des piqûres nutritionnelles, les feuilles se recroquevillent, les jeunes pousses végètent et se déforment ce qui rend la lutte plus difficile. Les pucerons produisent du miellat (déjections sucrées) sur lequel se développe un complexe de champignon (appelé fumagine) qui recouvre d'un enduit noirâtre les organes atteints. Les fondatrices s'installent sur les pruniers à l'automne, les colonies se développent à partir du printemps puis dans le courant du mois de juin, les pucerons regagnent leurs hôtes secondaires (plantes herbacées, notamment de la famille des *Asteraceae*).





BULLETIN N°6 – EDITION DU 6 AVRIL 2011

Situation actuelle :

Aucun puceron n'a été observé cette semaine sur les parcelles de notre réseau d'observation.

Evolution du risque :

Soyez vigilant, nous sommes au stade de sensibilité.

Si une intervention est envisagée, attention au choix des produits : certains ne sont pas autorisés pendant la fleur et ceux qui le sont doivent être appliqués en dehors des périodes de présence des abeilles.

Hoplocampes

Rappel : la concordance du vol avec la floraison entraîne le plus souvent des dégâts. Si le pic a lieu après le stade G, le risque est beaucoup plus faible. Dans les vergers où la floraison est importante, les hoplocampes permettent de réaliser un éclaircissage naturel si la pression n'est pas trop forte.

Si ce n'est déjà fait, **il est temps d'installer les pièges dans les vergers.**

Situation actuelle :

Le vol a débuté au cours de la semaine dernière mais **il est pour le moment très faible** (quelques captures uniquement)

Evolution du risque :

Soyez attentif et vérifiez régulièrement le niveau des captures afin de repérer le moment du pic de vol. Cela est essentiel pour un bon raisonnement de la lutte.

D'après les modèles de prévision du vol d'hoplocampes de l'AREFE, le pic n'est pas annoncé pour tout de suite.

Chancres à corynéum

Les chancres peuvent apparaître jusque mi-avril. Sur les vergers très atteints, la suppression des rameaux touchés est à envisager. La floraison est la période où les symptômes sont le plus visibles.

Phytoptes

Aucun dégât de phytopte gallicole n'a été observé pour le moment sur les jeunes feuilles. Les attaques devraient toutefois vite débiter. Une fois que les galles apparaissent, il n'est plus possible d'atteindre les phytoptes.

Criblure

Un suivi de la libération des spores dans l'atmosphère a été mis en place. Pour le moment, aucune spore n'a pu être piégée. Les contaminations ne peuvent donc pas encore avoir lieu. La libération des spores commence généralement à la chute des pétales.

Prunes, cerises

Xylébores

Situation actuelle :

Le vol qui a débuté il y a 15 jours augmente en intensité. Au cours des 7 derniers jours, les captures cumulées varient de 17 à 271 individus par piège (128 captures en moyenne sur 9 pièges installés sur les 4 départements lorrains).

La majorité des xylébores capturés sont de l'espèce *Anisandrus dispar* mais le vol de *Xyleborus saxeseni* a également débuté sur plusieurs postes.

Evolution du risque :

Les températures actuelles et prévues sont favorables au vol qui devrait se poursuivre.





BULLETIN N°6 – EDITION DU 6 AVRIL 2011

Monilia fleurs

Rappel : ce champignon s'attaque aux fleurs à partir de spores issues de chancres apparus sur les branches l'année précédente ou de momies apparues en été et non supprimées pendant la taille. Il entraîne le brunissement puis le dessèchement de fleurs. Lors de fortes attaques, des rameaux entiers peuvent également dessécher, constituant ainsi un inoculum pour l'année suivante.

De nombreux vergers sont encore couverts de fruits momifiés par les attaques de monilia de l'été dernier. La moniliose des fleurs et rameaux ne manquera pas de se développer sur ceux-ci. Ces vergers sont à très fort risque. Il est indispensable de diminuer la pression en supprimant le maximum de momies des arbres.

Situation actuelle :

Nous sommes actuellement au stade de sensibilité sur la majorité des variétés de prunes ou de cerises (une fleur est sensible entre les stades bouton blanc et fleur ouverte).

Evolution du risque :

Si la pluviométrie entre les stades 20 % boutons blancs et 20 % fleurs ouvertes est supérieure à 20 mm, le risque est élevé, d'autant plus si les momies sont nombreuses.

Pommes-Poires

Tavelure

Situation actuelle :

Un épisode pluvieux modéré a eu lieu du 30 mars au 1^{er} avril (0,5 à 9 mm*, 5,4 mm* en moyenne sur la région). Le modèle Melchior (SRAL) indique qu'il a entraîné **un risque de contamination sur l'ensemble des postes du 30 au 31 mars** : (risque « léger » sur Coyviller (54) et Laquenexy (57) et « grave » sur Lucey (54) et Méligny (55)). Au cours de cet épisode, la projection de spores a représenté environ 5% du stock annuel.

Un second épisode pluvieux moins important a eu lieu le 03 avril (0 à 10mm* cumulés, 3,5 mm* en moyenne sur la région). Le modèle Melchior (SRAL) indique qu'il a entraîné **un risque de contamination d'intensité variable en fonction des secteurs du 03 au 04 avril** : (pas de risque sur Coyviller (54), risque « léger » sur Lucey (54) et Méligny (55), risque « assez grave » sur Laquenexy (57)). Au cours de cet épisode, la projection de spores a représenté de 0 à 2 % du stock annuel.

Au total, le modèle indique qu'environ 10% du stock annuel de spores de tavelure était projeté au 04 avril.

**Données issues du réseau régional de 16 stations météorologiques FREDON Lorraine, SRAL et partenaires.*

Evolution du risque :

Les projections d'ascospores se produisent à chaque pluie. Les risques de contaminations dépendent de la température et de la durée d'humectation des feuilles.

A titre indicatif, les conditions de température et d'humectation du feuillage permettant aux spores de germer et de contaminer le végétal sont rappelées dans le tableau suivant (d'après la courbe de Mills et Laplace).

Pour un risque léger de contamination :

T°C moyenne pendant l'humectation	7°C	8°C	10°C	12°C	14°C	17 à 23°C
Durée d'humectation	19h	17h	14h	12h	10h	9h



BULLETIN N°6 – EDITION DU 6 AVRIL 2011

Pommes

Oïdium

Rappel : à partir du stade C, le mycélium conservé dans les écailles des bourgeons durant l'hiver, reprend son activité et peut envahir les jeunes pousses et les inflorescences. Sur pommier seules les jeunes feuilles sont sensibles, la période de réceptivité est limitée aux 3 à 6 jours qui suivent l'apparition de la feuille.

Le développement de la maladie est influencé par :

- les facteurs climatiques : matinée humide suivie d'une journée chaude,
- la sensibilité variétale : les variétés Gala, Red Delicious, Reinette du Canada et Jubile sont peu sensibles. Les variétés Reine des Reinettes, Golden, Braeburn, Elstar, Granny Smith, Goldrusch, Fuji et Pink Lady sont sensibles. Les variétés, Idared, Jonagold et Jonagored sont très sensibles.

Situation actuelle :

Les premiers bouquets floraux oïdiés ont été observés. Sur certains vergers à forte sensibilité, on relève jusqu'à 6% de pousses touchées.

Pucerons

Pucerons cendrés :

Quelques pucerons cendrés sont observés sur les jeunes pousses de pommiers. La situation n'a pas évolué depuis le dernier bulletin, on relève au maximum 2% de pousses concernées sur des vergers non traités. Les auxiliaires sont déjà présents sur les vergers (notamment coccinelles asiatiques ou européenne) et peuvent limiter ou contenir les attaques.

Rappel : la période pré-florale (jusqu'au stade phénologique E/E2 : les sépales laissent voir les pétales) doit être mise à profit pour éliminer les fondatrices et ainsi éviter l'installation précoce de foyers de pucerons qui nécessiteraient alors d'intervenir en floraison.

Le seuil de nuisibilité est atteint sur pommier dès que 1 puceron cendré est observé dans la parcelle.

Pucerons verts du pommier :

Les premiers pucerons verts ont été observés sur parcelles de pommiers non traitées.

Pucerons de la galle rouge :

Quelques dégâts de pucerons de la galle rouge sont également ponctuellement signalés.

Si une intervention est envisagée, attention au choix des produits : certains ne sont pas autorisés pendant la fleur et ceux qui le sont doivent être appliqués en dehors des périodes de présence des abeilles.

Hoplocampes du pommier

L'hoplocampe est un ravageur souvent considéré comme secondaire en Lorraine mais qui peut localement provoquer des dégâts. La larve creuse d'abord des galeries superficielles sur les très jeunes fruits, puis pénètre jusqu'aux pépins. Les fruits touchés tombent en général précocement au stade H et à la nouaison.

Situation actuelle :

Les toutes premières captures sont observées sur les pièges blancs. Elles sont pour le moment faibles.

Evolution du risque :

Il est temps d'installer les pièges blancs englués dans les parcelles à risque en 2010 afin d'évaluer le vol.



BULLETIN N°6 – EDITION DU 6 AVRIL 2011

Poires

Psylles

Les populations sont faibles sur les parcelles suivies dans le cadre de notre réseau d'observation. On observe actuellement encore de rares adultes ainsi que des pontes..

Rappel réglementaire : abeilles et mélanges

Rappel Réglementaire : Mélanges et abeilles

L'arrêté du 7 avril 2010 relatif aux mélanges prévoit des dispositions particulières afin de protéger les abeilles et autres insectes butineurs. En particulier il impose :

- **une interdiction**, durant la floraison ou au cours des périodes de production d'exudats, d'utiliser des mélanges d'insecticides de la famille des **pyréthrénoïdes** avec les fongicides de la famille des **triazoles** ou des **imidazoles**.
- si les traitements doivent se faire à la même période, le produit contenant la **pyréthrénoïde** doit obligatoirement être **appliqué en premier**, et le produit fongicide **au moins 24 heures plus tard**.

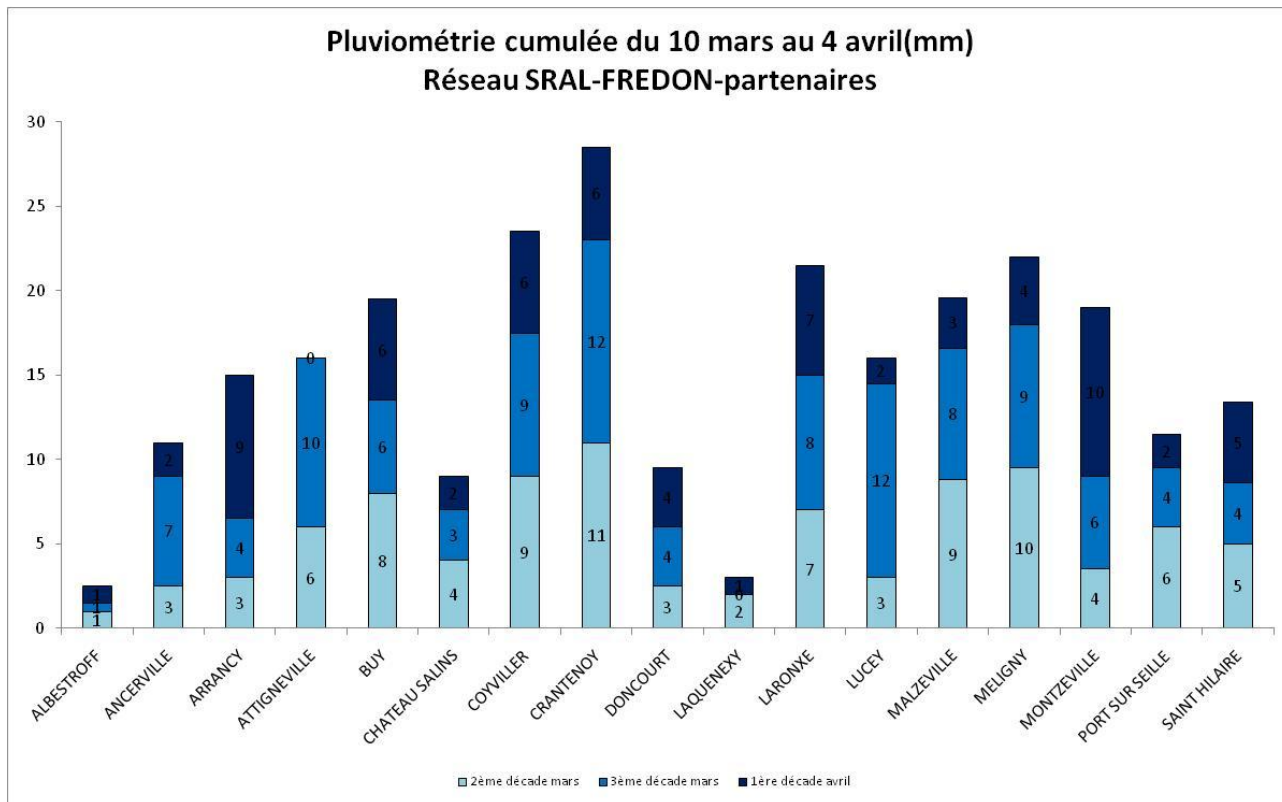
D'autre part, l'application de l'arrêté du 28 novembre 2003 relatif à la protection des insectes pollinisateurs, implique des contraintes supplémentaires sur l'organisation des traitements car :

- l'insecticide doit bénéficier des mentions « abeilles » permettant son utilisation durant la période de floraison (il est également nécessaire de bien lire sur les étiquettes quelle est la dose bénéficiant de la mention abeilles),
- **et le traitement ne doit être réalisé qu'en dehors de la présence d'abeilles sur les parcelles** (de préférence le soir, après le retour des abeilles butineuses, ou très tôt le matin avant leur envol).



BULLETIN N°6 – EDITION DU 6 AVRIL 2011

Agro-Météo



Ce bulletin est disponible sur le site internet de la CRAL www.cra-lorraine.fr et le site de la DRAAF Lorraine www.draaf.lorraine.agriculture.gouv.fr

Bulletin rédigé par la Fredon et l'Arefe et édité sous la responsabilité de la Chambre d'Agriculture de Lorraine, avec la participation de producteurs et de l'Alpa, l'Arefe, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture des Vosges, Fruilest, la Fredon Lorraine, le Sral Lorraine (DRAAF).

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles d'un réseau de parcelles suivies par ces partenaires : il donne une tendance de la situation sanitaire dans la région, mais celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture de Lorraine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Pour tous renseignements, contacter :

Thomas COUTAL – Animateur Filière Arboriculture – Fredon Lorraine – 03.83.33.86.76

Catherine GIGLEUX – Animatrice Filière Arboriculture – AREFE – 03.29.89.58.18

Nathael LECLECH – Animateur Inter-Filières – Chambre Régionale d'Agriculture de Lorraine - 03.83.96.80.64

